

<http://pelerinagesdefrance.fr/Lundi-de-Paques-a-Notre-Dame-de-Laghet-3039>



# Lundi de Pâques à Notre-Dame de Laghet

- Pèlerinages régionaux - Provence-Alpes-Côte d'Azur -



Date de mise en ligne : samedi 20 avril 2019

---

Copyright © Pèlerinages de France - Tous droits réservés

---

## **Pèlerinage du lundi de Pâques à Notre-Dame de Laghet Lundi 22 avril 2019**

« Sur un éperon rocheux, dans le vallon de Laghet, existait depuis le XVe siècle une petite chapelle qui servait d'abri tant aux hommes qu'aux bêtes, entourée de quelques maisons où vivaient des paysans ou des bergers. Elle avait été restaurée en 1625 par les soins de Don Jacques FIGHIERA, prêtre d'Eze, dont dépendait le territoire de Laghet. En 1652, la Vierge Marie manifesta sa présence invisible par des signes de sa bonté : guérisons « spectaculaires », délivrances de prisonniers et de possédés se multiplièrent. La nouvelle se répand. On vint de tout le voisinage.

Don Jacques Fighiera possédait une belle statue de la Vierge qu'il avait fait sculpter dans un tronc de sorbier par un artiste parisien, Pierre Moise, et orner de peintures polychromes par l'artiste niçois, Jean Rocca. En présence des miracles que la Vierge accomplissait à Laghet, Don Jacques Fighiera décida de donner cette statue au Sanctuaire. Elle fut portée en procession par les Pénitents Blancs d'Eze, le 24 juin 1652. C'est cette statue que l'on peut voir dans l'église au-dessus du maître autel.

Les miracles se multiplièrent et les pèlerins accoururent en foule de Nice, de Monaco, de la Provence et de la Ligurie voisine (Vintimille, San Remo) Le sanctuaire est construit en 3 ans. L'église est inaugurée le 21 novembre 1656. Devant ce mouvement de pèlerins, l'Evêque de Nice, Monseigneur de Palletis, réunit une commission de théologiens pour examiner les « faits de Laghet ». Le 20 décembre 1653 cette commission conclut à l'authenticité des miracles.

En 1674, Mgr Provana de Leyni, lui-même Carme, confia le monastère aux Pères Carmes déchaux qui assurèrent une présence de prière et de travail dans la pauvreté au service des pèlerins attachés à Notre-Dame de Laghet, jusqu'à leur expulsion par les lois contre les congrégations en 1903.

Les guérisons nombreuses ont rassemblé dans la Chapelle et sous le cloître, plus de 4000 ex-voto, témoignage de la confiance et de la gratitude de ceux qui ont prié Notre-Dame.

1792 fut une année mémorable pour le Sanctuaire. Les troupes révolutionnaires françaises passèrent le pont du Var, entrèrent dans le Comté de Nice ; nobles et religieux fuirent. Les pères Carmes abandonnèrent le monastère pour Turin. La vénérable statue fut cachée à La Turbie, par un intendant du monastère, Denis Lanteri, originaire de Tende. Les bâtiments furent saccagés et tous les ex-voto brûlés.

Il fallut attendre 1797 pour que la chapelle soit à nouveau ouverte au culte. Les Pères Carmes revinrent en 1815.

Le XIXe. siècle vit la naissance à Camporosso (à côté de Vintimille) de celui qui devait devenir Saint

François-Marie, le « Padre Santo » de Gênes.

Jeune enfant il avait été guéri par l'intercession de Notre-Dame de Laghet et devint frère capucin à Gênes, où il se rend très populaire, parlant à tous, donnant de sages conseils, distribuant des médailles de Notre Dame de Laghet. Il offre sa vie, lors de l'épidémie de choléra, et quand il meurt, le 17 septembre 1886, le fléau cesse. Il fut canonisé par le Pape Jean XXIII le 9 décembre 1962.

Le Roi Charles-Félix de Sardaigne-Piémont et la Reine viennent deux fois à Laghet (1826 et 1830) et offrent des lampes à huile en argent qui sont toujours dans le chœur.

Le 19 avril 1900, la statue de Notre-Dame de Laghet est couronnée solennement par Mgr.Lecot cardinal archevêque de Bordeaux. En 1903, les Pères Carmes sont expulsés. L'église est fermée, le monastère vendu aux enchères. Le Chanoine Daldéra, de Cantaron, le rachète pour le diocèse, Mgr Chapon, évêque de Nice, obtient la réouverture de l'église, comme paroisse du village de Laghet, y installe le Petit Séminaire (qui y restera jusqu'en 1930) et les pèlerinages reprennent.

Les ex-voto attirent l'attention non seulement des touristes, de ceux qui viennent prier au Sanctuaire, mais aussi celle de jeunes universitaires français ou étrangers qui étudient le sens de la religion populaire.

En 1930, le Petit Séminaire est transféré à Cannes, le sanctuaire, toujours animé par des prêtres du diocèse, devient maison d'accueil pour des retraites spirituelles.

En 1952, les fêtes du Tricentenaire sont présidées par Mgr Roncalli (futur Pape Jean XXIII), alors nonce à Paris et par Mgr Rémond, archevêque-évêque de Nice.

A partir de 1964, l'église est restaurée sous la diligence du recteur, le Père Pierre Silvy ; son successeur, le Père Pierre Lanza, avec l'Association des Amis de Notre Dame de Laghet, restaure l'ensemble des bâtiments.

1978 marque une étape dans la vie du Sanctuaire : les soeurs bénédictines du Sacré Coeur de Montmartre viennent se mettre au service du diocèse.

Comme au temps des Pères Carmes, la Liturgie des Heures est chantée tous les jours, l'adoration du Saint Sacrement est aussi quotidienne.

Le Chapelet y est médité tous les jours mais le point culminant de cette vie de prière est l'Eucharistie. Peu à peu, les fidèles découvrent la beauté de l'office divin et la louange de l'adoration silencieuse.

Dans un site champêtre propice à la méditation et à la détente, la foule des citadins « monte » jusqu'au sanctuaire pour implorer « la Madone de Laghet » ou pour remercier des grâces reçues et célébrer en foule les fêtes de pèlerinage, principalement :

- Le 8 septembre : Nativité de la Vierge Marie
- Le 15 octobre : Sainte Thérèse d'Avila
- Le 8 décembre : l'Immaculée Conception
- Le 25 mars : l'Annonciation
- Le 31 mai : la Visitation
- Le 16 juillet : Notre-Dame du Mont-Carmel
- Le 15 août : l'Assomption »

### Informations complémentaires

sanctuaire@sanctuairelaghet.fr

### Site à consulter

[sanctuaire Laghet](#)